

Document professeur manuscrits

Les ornements illustrant les manuscrits sont très codifiés. On trouve des représentations des grandes scènes bibliques (Annonciation, Nativité, Circoncision, Noces de Cana, etc.). En effet, des enluminures arménienne, éthiopienne ou anglaise vont représenter ces grandes figurations d'une manière très proche.

En Arménie, seule une douzaine de scènes principales et quelques scènes secondaires illustrent les évangiles.

Deux tendances au développement égal : L'une insiste sur le dépouillement des œuvres avec peu de personnages et d'objets rituels, sans or ni fond, et l'autre, au contraire, est exubérante et luxueuse. Les deux mouvements coexistent, se font des emprunts mutuels, mais ne se mêlent jamais.

A. La période des royaumes ou 1^{ère} renaissance (va de la constitution des principautés autonomes (9^e s) jusqu'à la conquête byzantine puis seldjoukide vers 1070)

Période des royaumes : plusieurs états se sont constitués.

On distingue les manuscrits savants (sensible aux apports extérieurs) et les manuscrits plus ancrés dans le milieu monastique loin de la cour royale.

Manuscrits savants :

Evangelium pour la reine Mk'ê¹ (862) épouse du roi du Vaspurakan tradition hellénistique avec couleurs intenses

http://armenianstudies.csufresno.edu/iaa_miniatures/image.aspx?index=0029 l'Ascension

Evangelium du roi Gagik de Kars² (1050)

http://armenianstudies.csufresno.edu/iaa_miniatures/manuscript.aspx?ms=J2556G

importance accordée à la couleur contrastée, renforcement du tracé linéaire.

Influence musulmane discernable au faste déployé dans le portrait de la famille princière³

Dans l'art byzantin du 11^{ème} s le Christ est une figure majestueuse et austère.

A l'inverse, le peintre arménien cherche à dégager le contenu émotif des épisodes (cf rencontre avec jeune homme riche : tristesse du jeune homme, compassion de Jésus)

Les manuscrits provinciaux représentent un courant plus simple plus naïf plus populaire On y trouve peu d'or, peu d'ornements, un décor assez maigre, une palette de couleurs plus réduite. Le style est linéaire. Visage de face à l'expression épurée. L'art est à la limite de l'abstraction.

¹ Armenia sacra p 184

² L'Art arménien p 104, 105

³ L'Art arménien p 103

Se rattache toute une série d'œuvre du 11^e s, réalisés dans les centres arméniens de l'empire byzantin, suite à l'émigration forcée des grandes familles due à l'annexion successive des royaumes par Byzance, bientôt suivie par l'invasion des turcs seldjoukides.

Une dizaine constitue le groupe de Mélitène : cf Evangile de Mélitène *importance accordée au tracé plus qu'à la couleur.*

http://armenianstudies.csufresno.edu/iaa_miniatures/manuscript.aspx?ms=M974G

ornement pauvre, éléments géométriques (damiers, triangles, ...) figures humaines géométrisées. La polychromie est pauvre mais brutale opposant les jaunes aux rouges, accentuant les cernes noirs.

« on peut supposer que ces manuscrits sont les survivances d'un art oriental qui à côté de l'art officiel hellénisant, aurait existé dès l'époque chrétienne primitive »

Evangile du Taron

http://armenianstudies.csufresno.edu/iaa_miniatures/manuscript.aspx?ms=M6201G

Les manuscrits arméniens du XI^e s, bien qu'on y reconnaisse le schéma des compositions byzantines, accusent **leurs caractères arméniens** :

plutôt dessins rehaussés qu'enluminures, pauvreté du décor ambiant, mais en revanche fréquence des détails originaux, comme si l'artiste était plus désireux de raconter une histoire que de faire une page décorative.

B . La période des féodalités ou 2^{ème} renaissance (va de la libération de l'Arménie du nord par les géorgiens(fin du 12^{ème} s) aux invasions turcomane (début 15^{ème} s)

Après le court et catastrophique intermède byzantin, (1020-1064), le pays a été dominé par des peuples guerriers tout empreint de nomadisme : Turcs seldjoukides, Mongols, Turcomans.

- **Arménien du Sud Ouest** :Les provinces non libérées restèrent sous la domination de Turcs, Kurdes, turcomans, mais dans les monastères d'importants écoles continuèrent à se développer.

Le Vaspurakan prospère, développe sa propre école de miniature. La présence d'un catholicosat dissident dans l'île d'Aghtamar, contribue à isoler la province du monde arménien. Les manuscrits proviennent d'ermitages isolés sur les rives du lac de Van. Style plus populaire que les volumes luxueux sur parchemin et fonds d'or de Cilicie et de grande Arménie. Les miniaturistes développent un art de grande unité jusqu'au XVII^e siècle. Personnages aux têtes poupines avec tache rose sur les joues, yeux tirés en dehors, sourcils en S. Le style des visages évoque l'art irano mongol.

Tracé linaire, accentuant l'absence de profondeur, personnages représentés de front, sans souci du réel, chacune de leur geste au service d'une idée

Site BNF

http://armenianstudies.csufresno.edu/arts_of_armenia/image.aspx?index=111

http://armenianstudies.csufresno.edu/arts_of_armenia/image.aspx?index=101

Ouvrage : Arménie entre Orient et Occident BNF C Mutaflan p118